

« Ne coupe pas le fil qui relie à l'histoire, ne coupe rien :
le fil il faut le garder entre les dents, le fil, le filet, le filet d'air vital. »
Mariette Navarro, *Nous les vagues*, Rosny, Quartett Éditions, 2011

À Irène
— Louise

Fril de Line

un texte à partager



écrit par Julien Bucci
illustré par Louise Duneton



Écritures Théâtrales d'Enfance — ETE 4
ISBN : 978-2-490984-07-7

Seuil

Cette pièce prend la forme d'une enquête menée par Émeline, le personnage principal. L'ensemble des indices qu'elle va rassembler constituent la trame, en apparence décousue, de cette histoire.

Chaque personnage est doublé par « Le fil » qui se tient à ses côtés. « Le fil » est la voix intérieure du personnage. Celui-ci ne peut pas voir ou entendre « Le fil » auquel il est relié. Il peut seulement percevoir ce que « Le fil » exprime ou ressent.

« Les fils » sont habillés en noir, comme des marionnettistes. Tous les enfants qui interprètent des personnages d'adultes portent leurs chaussures d'enfants à l'intérieur de chaussures d'adultes.

Chaque binôme (personnage + fil) est relié l'un à l'autre par un fil de laine. Chaque « fil » tient dans sa main une pelote nouée au poignet du « personnage » auquel il est relié. La longueur du fil peut évoluer au cours des scènes.

Sentez-vous libre d'adapter la pièce comme il vous plaira : en agencant les scènes dans l'ordre qui vous convient, en n'en jouant qu'une partie, en imaginant de nouveaux tableaux. Il en va de même pour les répliques : certaines peuvent être réduites ou enrichies par vos propres mots.

Libre à de vous emparer de ce canevas et de tisser votre trame de spectacle en fonction de vos idées, de vos envies...

Sentez-vous libres de tirer les fils qui vous intéressent et de les relier ensemble.

Julien Bucci

Personnages

ÉMELINE / LE FIL D'ÉMELINE

Personnage principal. Au moment de la pièce, Émeline est marquée par le divorce de ses parents et le décès de sa grand-mère.

CAROLINE / LE FIL DE CAROLINE

Mère d'Émeline, fille de Marie-Line, divorcée de Karim. Dans la scène *File la laine*, elle est enfant.

KARIM / LE FIL DE KARIM

Père d'Émeline, divorcé de Caroline.

M. NOWAK / LE FIL DE M. NOWAK

L'un des enseignants d'Émeline.

MOUSSA / LE FIL DE MOUSSA

Élève de la classe d'Émeline.

SALOMÉ / LE FIL DE SALOMÉ

Élève de la classe d'Émeline.

MARIE-LINE / LE FIL DE MARIE-LINE

Mère de Caroline, grand-mère d'Émeline qui l'appelle Nouna.

ANDREA / LE FIL D'ANDREA

Berger italien. Amour de jeunesse de Marie-Line. Dans la scène intitulée *Il bambino che non può avere paura*, Andrea a 10 ans.

LINE

L'arrachée de sa mère

RADIO (voix off)

CHŒUR

NB: Dans le texte, les fils sont genrés en fonction du personnage auquel ils sont reliés.



La mère sans nom

LINE

La scène est baignée d'une lumière **ambrée**, de faible intensité. Lumière d'**aube** ou de **crépuscule**. L'ensemble des actrices et acteurs évolue à tâtons sur la scène, à petits pas, très lentement, sans faire de bruit. Leurs pas semblent glisser sur le sol. Chaque personnage cherche son double (son « fil »), de façon **sereine**, sans la moindre inquiétude. Quand ils se sont trouvés, ils se relient l'un à l'autre par un fil de laine attaché au poignet.

Le monologue de Line est diffusé en voix off.

LINE (voix off)

Au moment de naître, j'ai dû seulement
t'apercevoir.

Trop loin pour que je puisse imprimer ton visage.

Trop vite pour que je puisse le reconnaître.

Trop loin. Trop vite. Mes pupilles se dilatent.

Maman.

Tu es loin, trop loin de mes yeux.

Tu n'as pas de bras, pas de jambes.

Tu n'as pas de bouche, de cheveux.

Tu n'as pas de visage, de nom.

Maman, tu es ma mère pourtant.

Rien. Il n'y a rien qui nous relie.

Je ne sais rien de toi et de toi je n'ai rien.

Maman, Maman, je n'ai de toi

Qu'une petite couverture de laine

Et les mots gelés d'un papier qui certifie:

– Le jour où tu m'as mise au monde.

– Le prénom que tu m'as laissé.

– L'heure où tu m'as délaissée.

Je ne connais pas ton odeur

Ni la forme de ton visage.

Je ne sais pas la couleur de tes yeux.

Rien. Je ne sais rien de toi, Maman.

Je t'ai perdue de vue. Alors je t'imagine.

Et je t'écris.

Chaque année je t'invente, le jour de ma
naissance.

Maman, Maman, je me demande.

Es-tu encore vivante ?

Est-ce que je te ressemble ?

Est-ce que tu penses à moi des fois ?

Pourquoi tu n'es pas là ?

Maman, Maman, je me demande.

Et tu ne réponds pas.



Tu ne m'as pas tout dit

ÉMELINE – LE FIL DE MARIE-LINE – CHŒUR

Le fil de Marie-Line tricote, tandis que Le fil d'Émeline regarde des photos qu'elle sort de la boîte. Émeline montre une photo au fil de Marie-Line.

ÉMELINE – Tu ne m'as pas tout dit, Grand-Mère.

LE FIL DE MARIE-LINE – Je t'ai dit... tout ce que je pouvais te dire, Émeline.

ÉMELINE – C'est qui, Line ?

LE FIL DE MARIE-LINE (caressant le front du fil d'Émeline) – « Beau front... Beaux yeux... »

LE FIL D'ÉMELINE – Dis-le-moi !

LE FIL DE MARIE-LINE – « Nez cancan »

LE FIL D'ÉMELINE – Tu lui écrivais chaque année, le même jour.

LE FIL DE MARIE-LINE – « Bouche d'argent »

ÉMELINE – Dis-le-moi, Nouna.

LE FIL DE MARIE-LINE – « Menton fleuri »

Le fil de Marie-Line **amorce** le geste de chatouiller le menton du fil d'Émeline, qui se recule soudainement.

LE FIL DE MARIE-LINE – Ma Line...

ÉMELINE (en colère) – Pourquoi tu m'appelais toujours comme ça, Nouna ?

LE FIL DE MARIE-LINE – Tu n'aimes pas ce prénom ?

ÉMELINE – Je ne m'appelle pas Line, moi !

LE FIL DE MARIE-LINE (reprenant son tricot) – C'est presque le même prénom.

ÉMELINE – Je m'appelle Émeline !

LE FIL DE MARIE-LINE

Vous êtes mes filles et petites-filles.

Chacune un fil de laine.

Tu t'appelles Émeline.

Ta mère s'appelle Caroline.

Je suis Marie-Line.

La femme qui **entortille** des **brins** de Line, Autour d'elle.

Une Line à l'envers.

Une Line à l'endroit.

Le fil de Marie-Line pose son tricot et embrasse sa petite-fille.

CHŒUR

Je me sens reliée

À toutes celles et ceux

Qui m'ont **précédée**

Dont je sens la présence.

À celles et ceux

Qui arriveront après.

Je suis moi

Là

Dans

L'entre-deux.